SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS

LECTURES

Ap 7, 2-4.9-14
Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6
R/ Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.
- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.
- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.
- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent, qui recherchent la face de Dieu !

1 Jn 3, 1-3
Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Mt 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

+

Eschau-Fegersheim, samedi 31 octobre – dimanche 1er novembre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« *Vous êtes les saints de France !* » Nous avons tous en mémoire cette parole du pape Léon aux 80.000 jeunes rassemblés au Stade de France, le mois dernier. Les saints, ce ne sont pas seulement ceux qui sont dans la gloire auprès du Seigneur, cette foule immense, innombrable, que décrivait saint Jean dans l'Apocalypse, ces saints que nous représentons au travers de nos statues et nos vitraux. Dans plusieurs de ses lettres, saint Paul appelle les chrétiens des « saints » : car nous sommes sanctifiés par notre union à Jésus, depuis notre baptême.

La sainteté, au sens propre, c'est la vie même de Dieu. Nous disons, en vérité, que Dieu seul est saint. Mais depuis l'Incarnation, depuis que Dieu s'est fait homme en Jésus, il y a un lien entre notre monde et la vie divine. Jésus, vrai Fils de Dieu, est l'homme Saint par excellence, et dans la mesure où Il nous communique Sa vie, par la grâce, Il nous rend vraiment participant de la sainteté de Dieu, resplendissants de Sa propre beauté.

« Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté », nous disait saint Jean. Nous sommes déjà enfants de Dieu, participants à Sa sainteté, mais nous ne sommes pas encore pleinement ce que nous devons devenir : il nous faut accueillir chaque jour la grâce, la cultiver, la faire grandir dans toutes les dimensions de notre vie. Déployer le trésor de la vie divine, au travers de notre expérience humaine tout à fait unique. Chacun de nous est et doit devenir un saint original – comme le soulignait saint Carlo Acutis. Les Béatitudes, que nous reconnaissons en plénitude sur le visage du Christ, nous voulons les incarner, chacun à notre manière, pour que là où nous sommes envoyés, ceux qui nous entourent puissent reconnaître mystérieusement cette présence du Seigneur.

Pour grandir en sainteté, il s'agit d'accueillir les moyens offerts par le Seigneur Lui-même : Jésus S'unit à nous d'une manière profonde au travers des sacrements de la foi. Le sacrement du pardon, qui nous met dans une sincère démarche de pénitence, qui nous régénère et nous purifie, et qui progressivement nous rend plus docile à l'Esprit-Saint. Le sacrement de l'Eucharistie, la nourriture sainte sur notre chemin, par laquelle Jésus nous imprègne et nous transforme de l'intérieur. Ces deux sacrements renforcent en nous la foi, l'espérance et la charité, et sont comme les deux jambes qui nous permettent de courir sur le chemin de la sainteté.

Ce chemin nous est propre à chacun, il passe par tous les moments de notre vie quotidienne, que nous voulons intégrer dans notre vie spirituelle. Oui, notre vie entière peut et doit être consacrée, habitée par l'Esprit. Dans chaque circonstance, chaque rencontre, nous voulons diffuser cet amour qui vient de Dieu. Dans toutes nos activités, nos services, nous voulons agir dans cet amour qui jaillit du Cœur du Christ.

Dans cette célébration festive, en contemplant la foule des saints et des anges au Ciel, nous voulons donc reprendre force et espérance, et cultiver le désir de grandir nous aussi en sainteté, d'être habités par cette beauté et cette lumière qui viennent d'en-haut. Dans la liturgie de l'antiquité, juste avant la communion, le prêtre proclamait : « *Les choses saintes aux saints !* » – et le peuple répondait : « « *Que celui qui est saint s'approche ; que celui qui ne l'est pas le devienne par la repentance.* » Entrons dans ce profond désir de sainteté, pour accueillir la sainteté même de Dieu dans l'eucharistie, et dans une sincère conversion, pour nous laisser transformer sur le chemin des béatitudes. Ainsi nous verrons se réaliser toutes les promesses du Christ : « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » Oui, réjouissons-vous, soyons dans l'allégresse : notre récompense est tellement grande qu'elle déborde sur la terre : goûtons-la dès aujourd'hui, cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +